Ligature de Mr Lefaucq Chirurgien à la Flèche

No. 50

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 50 n° 51

Observation D'une fracture avec Carie singuliere Du Femur.

En Mars

En Mois De Mars 1737 Le nommé Maudous âgé de 26 ans natif De La paroisse De Requeil province Du Maine à 4 lieües De La Fleche Ressentit en toute L'articulation Du genou droit une Douleur très vive, qui peu de jours après lui laissa une Entiere claudication.
étant alors a faire Son cours De Theologie en la ville Du Mans, il fit appeller un Medecin et un chirurgien pour lui procurer La guerison. Ces Messieurs pour y parvenir Mirent D'abord En usage Les Remedes generaux Saignées et purgatifs; Ensuite ils employerent Les fomentations et embrocations propres a echauffer cette partie, où Le Malade disoit ressentir un froid Estreme, qui se Communiquoit même jusqu'à La hanche.
Malgré Les Remedes generaux et particuliers, Les Douleurs augmenterent à un tel point, que Le Malade fut obligé de Rester au lit pendant plusieurs Mois, après Lesquels il Se fit transporter audit Bourg de Requeil chez Sa Mere, où il Se fit faire des Cataplâmes avec Les plantes aromatiques bouillies Dans Le vin; et y fut Encore Saigné et purgé plusieurs fois Suivant L'avis De Son Medecin, auquel il Envoyoit Souvent De Ses nouvelles
Tous Les Remedes qui furent Employés chez Lui, ne procurerent pas plus de

De Soulagement que celuy qu'on avoit mis en usage au Mans, où il Se Determina de retourner une 2de fois au Commencement de 9bre, pour être plus à portée du Secours des Medecins et chirurgiens; à cet effet il ordonna qu'on preparât un cheval Sur lequel il croyait être en état de Monter, et asser bien Se tenir pour faire un voyage de 5 lieues.

Ayant mis le pied dans l'étrier, il tomba Sur la fesse droite, dans Sa cour, Sur le bain d'un tas de fumier, Soit par Defaut de force, Soit par la faute de ceux qui alors Devoient lui aider, desorte qu'on fut obligé de le reporter à l'instant Dans Son lit.

Le Malade Se plaignant de Sa chute, on envoya chercher une femme du bourg laquelle Se mêloit de restaurer; nôtre pretendue renoueuse arrivée examina la partie, et dit qu'il y avoit Luxation de la cuisse avec la hanche. elle fit ensuite faire differens Mouvemens à la partie, après quoy elle assura la cuisse remise Dans Son articulation. Mais le malade ne Ressentant aucun Soulagement Envoya chercher un autre renoueur, lequel assura comme la femme qu'il y avoit Luxation, et après differens Mouvemens Donna comme elle des assurances D'une parfaite Reduction.

Le Malade ne Se trouvant pas mieux du Second que de la premiere, on envoya chercher un chirurgien du canton, qui ayant examiné la partie tint le même Langage, Mais qui plus que les deux autres

fit faire des Mouvemens très forts d'extension et contre extension, et fit même ployer la jambe malade sur la Cuisse avec une telle violence, que le Malade nous a certifié n'avoir jamais ressenti une Si vive douleur que dans le Mouvement; et que depuis il S'apperçevoit que de jour à autre La partie Supérieure antérieure et extérieure de la Cuisse se tuméfioit; en effet la tumeur étant devenue de la grosseur de la tête, il Lui fut qu'il y avoit abcès, et pour en venir faire ouverture il eut recours à Mr Farey Le 10 8bre.

Mr Farey s'y rendit le jour Suivant et interogea exactement le Malade sur le regime de vie qu'il avoit observé dans le tems de Sa santé, et particulierement Comment il S'étoit Comporté au Canada pendant le tems de 3 ans qu'il avoit Servi En qualité De Soldat Dans le pays; S'il n'avoit point eu de Maladies veneriennes. Il s'enquit ensuite de tout ce qu'on Lui avoit fait pendant Sa Maladie au Mans et chez Lui, ainsi que depuis Sa chute; à quoy Le malade fit Le Rapport de tout ce qui est observé cy dessus, et assura n'avoir jamais eu de Maux veneriens.

Mr Farey passa ensuite à L'examen de La tumeur qui étoit de La grosseur cy dessus énoncée, avec Dureté, et Sans qu'il parut aucun épanchement Des Liquides, Mais Seulement un engorgement Considerable dans tous Les Vaisseaux Lymphatiques

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pourquoi, il Caracterisa cette Maladie, en L'apprenant
dès son principe, d'un Rhumatisme, lequel avoit
occasionné une tumeur froide, laste, par voye
De congestion, où il ne paroissoit aucun épanchement
qui Demandât qu'on fit L'ouverture de cette
tumeur.

Quoique Mr Farey Caracterisât ainsi cette
tumeur, il voulut néanmoins S'assurer s'il
n'y avoit point de fracture au fémur, non
obstant La Distance du tems de la chute, jusqu'au
dit jour; Mais Le Malade S'opposa, en disant
qu'il n'avoit ressenti aucun bruit en tombant,
qu'il n'en avoit point entendu Lorsque les prétendus
Bailleurs avoient reduit La tête du fémur dans
Son articulation, ainsi que tous les trois attesterent
L'avoir fait: il assura même que jamais il n'avoit
eu La Cuisse Luxée; en effet ayant examiné
Les Deux pieds, il Se trouverent Conformes
en Longueur et en Situation.

Mr Farey Voulut Seulement Lever par Le talon
La jambe du Malade, qui Lui dit que pour
Le faire il falloit Mettre L'autre Main Sous Le
jaret; précaution, qu'il étoit necessaire d'observer
Depuis Sa chute, comme auparavant, Lorsqu'on
Le vouloit tourner Sur Le côté Sain, ainsi que
Lorsqu'on Le transportoit avec Le Drap pour faire
Son Lit; précaution, laquelle étant obmise,
il ressentoit d'extremes douleurs en tout Le genou,
et presque point à L'endroit de La tumeur.

Tous les obstacles oterent avec Farey La Liberté de
L'assurer s'il y avoit fracture au fémur, et
et ayant été requis de dire Son Sentiment;

son pronostic fut, qu'il était de la dernière
conséquence, que dans un sujet d'un tempérament
Mélancolique cette tumeur vint à s'ouvrir:
cette ouverture pouvant mettre le sujet dans
un danger évident de périr, ou du moins lui
laisser un ulcère fistuleux et opiniâtre.
Il conseilla au Malade de se faire transporter
au Mans, pour être plus proche des secours
dont il avoit besoin; ou, s'il lui donnoit
sa confiance, de se faire transporter à la
flèche, en consentant qu'il ne feroit rien sans
appeller du Conseil.
Le Malade accepta avec plaisir le dernier
parti, et dès le lendemain 12e 8bre se fit
transporter dans une charrette à la Flèche.
Mr Farey ayant donné quelques jours de repos
à son Malade après son arrivée, pria Mr
le jeune Médecin d'en avoir soin avec lui; et de
concert tous les trois, firent assembler Mr Le Royer
Médecin, les Srs Chanevas, Perrotin et Lepine
Srs Confrères pour donner leurs avis sur cette
Maladie Le 16e du même mois.
Tous à l'heure Marquée s'étans assemblés,
on examina la tumeur, sans pouvoir mieux que
le Sr Farey s'assurer de l'évidence de la fluctuation
par l'opposition du Malade à souffrir aucuns
mouvemens.
Après cet examen, ayans entendu le Rapport
du Malade de ce qui lui avoit été fait, et des
Srs Farey sur ce qui pensoit de la maladie,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

comme il a été cy devant énoncé; L'on convint qu'il falloit mettre en usage des remedes externes propres a fondre cette tumeur, et des internes convenables a corriger le vice de la limphe, y que nous considerions plus qu'aucun autre des Lipiedes comme la cause de cette énorme tumeur, la peau ne se trouvant point changée de sa couleur naturelle dans toute l'étendue de la tumeur. Pour remplir ces deux intentions, on jugea à propos de mettre dès le lendemain le malade déja bien préparé par les remedes generaux à l'usage de l'etiops mineral pendant 6 jours, et pendant ce meme tems de lui faire soir et matin des frictions avec l'unguent martiatum et l'huile de vers sur toute la cuisse, le genou, et la jambe, chaudement recouvertes ensuite de linges bien chauds.

Après l'usage de ces frictions on appliqua deux grandes emplâtres vesicatoires, l'une au gras de la jambe, et l'autre directement partie moyenne et externe de la cuisse au dessous de la tumeur. ces emplatres fournirent une assez longue suppuration; dès qu'elle fut finie, on fit des frictions sur toute la tumeur seulement avec l'unguent neapolitanum quadruplicatum. ces frictions furent continuées jusqu'à ce que la salivation parut bien établie, qui dura 15 a 20 jours de facon, que le malade en 24 heures donnoit environ 2 a 3 livres de salive.

L'usage de tous les Differens Remedes Semblables
Donner du Liquide ou Mouvement à l'humeur
que nous considerions comme cause de la tumeur.
une fluctuation qui y etoit profonde se fit
Sentir au toucher, et engagea le Sr Parey
De rassembler une 2de fois les Srs Le Jan et Med
Chanavas et Perrotin; ayans examinés la
tumeur, tous furent d'avis d'employer pendant
quelques jours Les Cataplâmes Maturatifs,
qui furent apliqués regulierement pendant
huit jours.
Après ce tems on se rassembla chez Le Malade
qui Demanda avec instance qu'on lui fit ouverture
de cette tumeur, ou l'amputation de la Cuisse,
Si par cette operation, on jugeoit Sa guerison
plus certaine.
La tumeur fut examinée de nouveau, et la
fluctuation se trouva comme le premier jour
de l'application des Derniers Cataplâmes.
Cependant cette fluctuation, et plus encore
Les Demandes réitérées du Malade firent consentir
que Mr Parey pouvoit faire l'ouverture de la
tumeur; Mais que pour la faire il falloit
appliquer une trainée de pierre à cautere Sur la
tumeur partie externe, ce qui fut à 9 heures du
Matin Le 7e Janvier 1756.
Nous étans rassemblés à trois heures après midy,
Mr Parey releva Son appareil, ayant auparavant
fait preparer tout ce dont il pourroit avoir
besoin dans L'operation qu'il fit en ouvrant
La tumeur avec La grande Lancette à abcès,
Dans Le trajet de La quelle il Se trouva

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une artere musentaire, dont Mr Chanavas fit aussitôt la ligature.

Mr Parey porta ensuite ses doigts jusqu'au fond du mal, où il trouva l'os carré et découvert de la longueur de 4 travers de doigts, comme on le pourra voir par l'inspection du [illegible] bien conservé.

Il ne s'écoula point de pus par cette ouverture. par laquelle Mr Parey tira une quantité de fongus, qu'on ne peut mieux comparer qu'aux ris de veau que le boucher ote de l'animal; a la difference qu'ils avoient moins de consistence que le thimus.

Le malade mourut deux jours après cette operation; ce qui engagea Mr Parey de nous faire assembler, pour être presens à la dissection de la cuisse et de la jambe du cadavre, étant dessendu par un frere du defunt de faire l'ouverture entiere du cadavre; ou nous aurions pu trouver quelque vice particulier dans les visceres, et peut etre les glandes du mesentere dures et skirreuses.

Mr Parey leva les tegumens et dissequa avec toute la précaution les Muscles, entre lesquels, les flechisseurs et les extenseurs de la jambe etoient occupés d'une limphe gluante, blanchâtre, laquelle abreuvoit toute l'articulation du genou.

Il leva ensuite tous les Muscles pour découvrir le fond du mal à l'entier; y étant parvenu il en tira une quantité de fongus

semblables à celle qu'il avoit tiré à l'ouverture de la tumeur; et les derniers occupoient toute la circonference de la carie et les cases vides qu'auroit du occuper l'os, qui se trouva rongé et consommé de telle sorte, que le St Farey ne voyant ni grand, ni petit trocanter, col, ni tête du femur fut étonné de ne trouver que le cartilage qui recouvre le tissu spongieux de la tête de cet os; et le ligament qui attachoit le restant de la cartilage si foible, que par un leger mouvement du doigt il le detacha de la cavité cotiloide.

Il se trouva parmi les esquilles de longues des esquilles minces et rongées, de differentes figures et configuration.

Reflexion

De quel nom pouvions nous caracteriser cette Maladie? étoit elle causée par le virus verolique, par le Scorbutique, par le cancereuse, ou par tel autre? que les Differens Systemes ont produit, et que de celebres Maîtres ont adopter avec Raison.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nous avons pensez que le virus verolique, Scorbutique et Scrophuleux pouvoient être les causes premieres de la Maladie en son entier, et par la elle se trouve caracterisée.

En effet les voyages par mer en le Canada, le froid, la faim qu'il avoit soufert pendant son sejour à terre, la frequentation d'une

femme ypidienne; dont cela est plus que suffisant pour nous convaincre de la Realité de les virus, Malgré l'affirmation du Malade de n'avoir jamais eu de Maux veneriens, Mais Seulement à Quebec une Maladie, qu'on caracterisoit de mal Du pays: Quelle est et qu'elle fut cette Maladie? C'est ce que nous ignorons.

L'étude de la philosophie et de la theologie, à laquelle ce jeune homme s'appliqua avec une assiduité merveyable après son retour en France, à pu encore contribuer a ces Maux; Mais nous avons pensés que le vice de la limphe, plus qu'aucun autre, avoit occasionné les premieres Douleurs qui se firent Sentir dans toute l'articulation du genou, cette partie etant très garnie de vaisseaux limphatiques.

La limphe et le Sang du malade étans extrémement acres, Salins et corrosifs; et ces differens liquides servans à la nourriture et à l'entretien des parties Molles, et des Solides avoient occasionnés Le Dessechement de l'os, qui se fracassa facilement lors de sa chute Sur un fumier.

Ce qui se voit de rongé au femur justifie ce nous semble assez combien les liquides étoient acres et corrosifs pour avoir fait le ravage d'environ quatre travers de doigts au corps de l'os, dans l'espace de tems qui a été Marqué.

Le nombre de Sept a huit esquilles toutes differentes en grandeur et épaisseur, qui se trouverent confondues avec les Derniers longues, et qui étoient comme rongées, ne prouvent pas moins le vice des liquides, que l'humeur ichoreuse et blanchâtre qui abreuvoit tout le genou, et les

Musetes extenseurs et flechisseurs de la jambe.

On sera peut-être surpris que dans un si long espace de tems, il ne se soit pas formé du pus dans une fracture de cette espece: on le sera peut être encore davantage de ce que vers Latin se tenoit assis en son Lit une quart d'heure et plus; que quand on le tournoit sur le côté sain, ou en le levant sans observer de mettre la Main sous le jaret, il faisoit des cris horribles, par les douleurs qu'il ressentoit au genou seulement, et très peu à l'endroit de la fracture et a la tumeur en toutes les situations.

On reviendra de cette étonnement en examinant la composition du genou, et celle de la partie superieure et moyenne de la cuisse, où se fit la fracture.

Dans l'articulation les ligaments sont d'une espece nerveuse, et par conséquent des plus sensibles lors qu'ils sont irrités.

Pour la partie où se fit la fracture, l'on peut dire que l'os étoit comme arrêté par tous les Musetes alors tendus; et que quand les fongus furent formés et assemblés autour de la fracture, dans un volume a former presque cette tumeur, alors le Malade pouvoit s'asseoir, et même comme nous l'avons vû s'élever avec aide le genou appuyé haut, sans que les pointes de l'os causassent aucune douleur, ne touchant que les fongus exempts de tout sentiment

Mais qu'est ce qui a produit les especes de fongus? nous pouvons admettre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Differentes Matieres propres à leur formation.
Premierement le Suc osseux echappé des parties
Dures - l'huile de la moelle, le Sang et la
Limphe des parties Molles.
Ces Differentes Liqueurs qui Servent egallement
aux parties Solides et aux Molles, etant
Sortis de leurs vaisseaux dechirés, auront pu
dans le commencement former des pus, dont
le plus Subtil aura été repompé par les vaisseaux
et rentré dans la circulation; et par consequent
le plus grossier restant, aura été augmenté
chaque jour, et comme vivifié par un nouvel
abord de de les Liqueurs.
ne pourroit on pas dire encore que dans
Les Divers et violens Mouvemens qu'on fit
pour parvenir à la reduction; quelque
arteriole ayant étés ouvertes par des pointes
de los fracturé, le Sang qui en auroit sorti
venant a se mêler avec les autres Liquides
échappés auront fourni la matiere de les
fongus.
nous n'avons eu d'autres intentions par tous
les remedes mis en usage que de corriger
le vice des Liqueurs, et de faire fondre cette
tumeur; qui Semfla après la Salivation
tendre a Remplir nos esperances, en faisant
appercevoir au toucher une fluctuation,
profonde il est vray; Mais qui nous
Determina a mettre en usage les Cataplasmes
maturatifs, qui ne changerent rien pour
la fluctuation; Laquelle, bien moins que
les Demandes réiterées du malade nous

Determina à l'ouverture de la tumeur — dont on lui representa encore le Danger, — qu'il Mepris avec courage.

Le Malade proposa lui même l'amputation; Mais cet extreme Remede n'auroit pas eu un Meilleur Succes que l'ouverture.

L'inspection des pieces justifieront notre exposé

nous pensons que les Remedes, du moins les Derniers qui ont été Mis en usage à la fleche auroient été plus favorables dans le tems des premiers accidens qui arriverent au malade, lequel Mourut deux jours après l'ouverture de la tumeur. ce qui doit faire observer à ceux qui auront des Maladies semblables a traiter, qu'il est plus expedient d'abandonner de tels Malades à leur malheureux Sort, que d'en venir a une operation infructueuse et toujours Desagreable.

L'on a eu grand Soin de conserver exactement les deux pieces du femur, afin que Messieurs de l'academie examinent un fait qui nous a paru rare, les Suppliant de nous faire part de leurs Sentimens, et de nous instruire des fautes que nous avons pu commettre dans le traitement de cette Maladie.

A la fleche le 6 vingt huit janvier Mil Sept cent quatre vingt huit.

Leroyer — L. chanceaux — a. farcy —

D.M.M. — f. perrotin —

L. Lespine

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le soussigné regarde la fistule de tous les accidents enoncés de l'autre part, comme caracterisant le spina ventosa, espece de maladie scrophuleuse ordinairement causée par une lymphe nourriciere devenüe trop epaisse et acre, laquelle s'etant arrêtée dans les cellules des os, a gonflé le femur dans la partie superieure, surtout les epiphises, a altéré la force naturelle, et la insensiblement conduit a carie qui a causé tous les accidents; la chutte, les voyages, et les excés n'en ayant été que des causes occasionnelles ou coadjuvantes qui ont accelere le progrés du mal ainsi qu'on l'explique par le memoire

a La fleche ce 29. janvier 1748. Le jau D.M